

Aux représentants des médias

COMMUNIQUE DE PRESSE

Dies academicus 2018 : Voies d'avenir

Neuchâtel, le 3 novembre 2018. L'avenir du système suisse de formation a été au cœur du 73^e Dies academicus de l'Université de Neuchâtel (UniNE). La manifestation s'est tenue aujourd'hui à l'Aula des Jeunes-Rives en présence d'un peu plus de 300 personnes. Les oratrices et les orateurs ont tenu un discours résolument optimiste sur l'éducation en Suisse. L'UniNE a également conféré un doctorat *honoris causa* à quatre professeurs renommés.

« Les voies d'avenir sont multiples et complémentaires en Suisse. Il y a des voies directes et des chemins de traverse. Et l'on peut choisir librement sa voie ou en changer, sans pour autant subir une sortie de route définitive. » Par ces mots, le recteur Kilian Stoffel a voulu marquer sa confiance à l'égard du système éducatif suisse. Dans son allocution, il a pris l'exemple d'un bébé né à Neuchâtel en 2018 et il a imaginé son parcours de formation jusqu'en 2045. Durant ces 25 prochaines années, la part de la population suisse qui disposera d'un diplôme de formation supérieure devrait passer de 40 à 60%.

Le thème de la manifestation a permis de mettre en lumière les alumni de l'UniNE. Outre une vidéo présentant les activités professionnelles de trois anciennes étudiantes et un ancien étudiant, l'UniNE a invité spécialement une personnalité issue de la Faculté de droit : Anne Geneviève Bütikofer a travaillé au service d'une multinationale et occupé plusieurs postes de cadre dans des administrations cantonales et fédérales. Elle a ensuite rejoint la Fédération des médecins suisses (FMH), puis repris, depuis le 1^{er} octobre dernier, la direction de H+, l'association faitière des hôpitaux. En tant qu'oratrice invitée, elle a présenté les défis du système suisse de santé pour former du personnel à de nouveaux métiers, mais également pour maintenir ce personnel dans les professions de la médecine et des soins, afin que l'argent investi dans la formation ait des effets à long terme.

Représentant des étudiantes et des étudiants, le Genevois d'origine Gaëtan Corthay a raconté son arrivée à Neuchâtel et ce qu'il y a découvert. Evoquant les défis environnementaux, il a insisté sur les atouts d'un canton, d'une ville et d'une université à taille raisonnable pour que la jeune génération n'ait pas devant elle qu'un simple futur subi, mais un avenir choisi. Apportant le message des autorités cantonales, la cheffe du Département de l'éducation et de la famille Monika Maire-Hefti s'est livrée à une réflexion sur les attentes à l'égard de l'Université et a formé le vœu que l'institution puisse se développer conformément aux missions qui lui sont confiées.

Journée officielle de l'Université, le *Dies academicus* a pour but d'entretenir une tradition et d'affirmer l'identité de l'Université. La cérémonie est marquée par un cortège en toges académiques et le respect d'un protocole. Cette manifestation est également l'occasion d'honorer des personnalités reconnues pour leur excellence en tant que scientifiques, qui se voient remettre un doctorat *honoris causa*. Cet honneur a été accordé aux professeurs Jean-Marie Charon (sociologie des médias), Frederick A. de Armas (littérature espagnole et comparée), Etienne Ghys (mathématiques), Allan Rosas (Cour de justice de l'Union européenne).

Portrait des docteurs *honoris causa* 2018 de l'Université de Neuchâtel

M. Jean-Marie Charon

Docteur en sociologie, Jean-Marie Charon s'est spécialisé dans l'étude des médias et des mutations du journalisme. Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages, dont "Rédactions en invention" et "Les journalistes et leur public : le grand malentendu". Chercheur au CNRS de 1980 à 2013, Jean-Marie Charon est depuis 2013 chercheur associé au Centre d'étude des mouvements sociaux (EHESS). Il est également

administrateur de l'Institut pour le Développement de l'Information Économique et Sociale (IDIES) et enseigne à l'Institut d'études politiques (IEP) de Rennes depuis 1995. En marge de sa carrière de chercheur, il a été conseiller technique de la ministre française Catherine Trautmann et a rédigé pour le ministère de la Culture et de la Communication des rapports officiels sur la déontologie de l'information (1999) et sur la presse et le numérique (2015). Il préside depuis 2001 les Entretiens de l'information et a présidé la Conférence nationale des métiers du journalisme, dont il est désormais membre associé.

M. Frederick A. de Armas

Descendant de Benito Pérez Galdós, le plus grand écrivain réaliste espagnol du 19e siècle, Frederick A. de Armas est né à Cuba en 1945 et a fait ses études à La Salle, à Cuba, et au Rosey (Rolle, canton de Vaud). Suite à la révolution cubaine de 1959, sa famille a déménagé aux Etats-Unis, où il a fait des études de littérature comparée, obtenant son doctorat à l'University of North Carolina en 1969. Il a enseigné à la Louisiana State University, la Pennsylvania State University, la Duke University et l'University of Chicago, où il est nommé Distinguished Service Professeur en littérature espagnole et littérature comparée. Auteur d'une dizaine de monographies et de plus de deux cents articles, il est reconnu pour sa contribution à l'étude de la tradition classique dans la littérature française et espagnole de la Renaissance et de l'époque baroque. Il a obtenu de nombreuses distinctions et est également connu comme écrivain de fiction.

M. Etienne Ghys

Né en 1954, ancien élève de l'ENS St-Cloud, directeur de recherches au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), Etienne Ghys est un mathématicien hors norme. D'une part, ses contributions fondamentales aux systèmes dynamiques, à la théorie des feuilletages et à la théorie des groupes ont assis sa réputation dans la communauté mathématique ; d'autre part, son activité infatigable de vulgarisateur des mathématiques l'a fait connaître et apprécier du grand public francophone par ses films, ses livres, ses innombrables conférences et son site internet "Images des Mathématiques". Depuis plus de 30 ans, Etienne Ghys entretient une relation privilégiée avec la Suisse romande. En particulier son investissement de 1991 à 2000 dans l'organisation scientifique des semaines du 3e Cycle Romand de Mathématiques a contribué au renom de ce cycle qui reste aujourd'hui une activité phare dont profite chaque doctorant-e romand-e.

M. Allan Rosas

Allan Rosas est juge à la Cour de justice de l'Union européenne depuis 2002, ainsi que Professeur invité au Collège d'Europe (Bruges) et à l'Université d'Helsinki. Auparavant, il a été professeur de droit à l'Université de Turku (1978-1981) et à l'Åbo Akademi University (1981-1995) dont il a dirigé l'Institut des droits humains (1985-1995). Parallèlement, il a exercé de nombreuses missions comme conseiller ou expert pour le gouvernement finlandais, notamment dans des commissions parlementaires, ainsi qu'auprès des Nations Unies, de l'UNESCO, de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) et du Conseil de l'Europe. Il a ensuite rejoint le Service juridique de la Commission européenne, en tant que conseiller juridique principal chargé des relations extérieures (1995-2001) puis directeur général adjoint (2001-2002). Il est l'auteur de plus de 400 publications, principalement dans les domaines du droit de l'Union européenne, du droit international, des droits humains et fondamentaux, ainsi que du droit constitutionnel et administratif comparé.

Contact :

Fabian Greub, secrétaire général, +41 78 759 84 39